Commission des Monuments historiques

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XVII. Vue de l'Arc de triomphe de Constantin et des restes du Colisée à Rome.

XVIII. Trois colonnes du Temple de Jupiter Stator. Forum.

Propriété de M. le Dr Ed. de Reynier, Neuchâtel.

Le Panthéon de Marius Agrippa. Rome.

Je ne connais pas les dimensions de ces dernières aquarelles, mais elles ne doivent pas différer beaucoup de celles des précédentes.

J'apprends encore qu'il doit exister deux autres œuvres de Keiserman, à Neuchâtel, chez des particuliers, mais il ne m'a pas été possible jusqu'ici d'en obtenir la description.

Lausanne, le 8 août 1930. R. de MEURON.

COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES

La Commission des Monuments historiques s'est réunie à Orbe, le 11 juin, sous la présidence de M. M. Paschoud, chef du Département de l'Instruction publique. La séance eut lieu dans la belle salle de la Municipalité, ornée de superbes poêles du XVIIIme siècle et d'une table construite en 1628 par J. Baud ; elle porte, gravées dans le bois, 14 armoiries des conseillers de l'époque.

La Commission a entendu un rapport de M. Albert Naef, archéologue de l'Etat, renfermant de nombreux renseignements sur ce qui a été fait dans le canton au cours de l'année, pour l'exploration, la restauration et la conservation de nos monuments historiques. Nous nous bornerons à rappeler succinctement quelques points essentiels de ce rapport et de sa discussion.

On sait que l'église restaurée de *Montherond* sur Lausanne a été inaugurée le printemps dernier. Celle de

St-François, à Lausanne, explorée soigneusement il y a deux ans, est arrivée à la phase de la restauration proprement dite qui, commencée en avril, sera terminée, espère-t-on, pour les fêtes religieuses de fin d'année. Le plan de restauration proposé par M. O. Schmidt, architecte, a été revu et considérablement simplifié par une Commission composée de MM. A. Naef, Eug. Bron, Bosset et Zemp. Il n'en reste pas moins une dépense très importante à la charge de l'Etat de Vaud, de la Confédération et surtout de la commune propriétaire et du Conseil de paroisse.

Une autre restauration envisagée et qui va entrer dans sa première phase, l'exploration archéologique, est celle de *l'église St-Etienne, de Moudon,* sur la valeur de laquelle nos lecteurs ont été renseignés par le beau travail de M. le Dr Eug. Bach. Cet édifice, connu au loin, nécessitait divers travaux urgents. On a profité de cette circonstance pour répondre à un vœu de plus en plus général exprimé depuis nombre d'années. L'exploration de l'édifice, confiée aux bons soins expérimentés de M. Bosset, architecte à Payerne, réserve sans doute des surprises intéressantes.

La retauration de la très ancienne église de *Chevroux,* dont il a été question dans un précédent compte rendu (voir *Rev. hist. vaud.* d'octobre 1928), est terminée. M. Bosset, architecte à Payerne, qui l'avait dirigée, continue à travailler à l'exploration archéologique de l'*Abbatiale* de cette ville. C'est une œuvre de très longue haleine.

Le chœur et le clocher de l'église de *Villette* ont été restaurés par les soins de MM. Gilliard & Godet, architectes à Lausanne. Diverses circonstances ont retardé la suite des travaux. Le chœur est enfin l'objet d'une transformation complète et moderne, sous la même direction. Les travaux sont en cours d'exécution.

A *Orbe,* le *donjon* circulaire du château, datant du

XIII^me siècle, est adjacent à une maison qui a été acquise dernièrement par la Société de développement de la localité et dans laquelle on va loger les collections du Musée. Une communication sera établie entre cette maison et l'intérieur de la tour, où un escalier pourra être construit. Il sera ainsi possible d'atteindre pratiquement le sommet du donjon d'où l'on jouit sur la ville et sur le pays d'un panorama extrêmement étendu.

Le château de *Nyon* a été aussi l'objet de travaux de quelque importance sur ses façades et quelques parties du rez-de-chaussée. Les locaux, occupés par le Musée, sont de même en voie de transformation et de restauration, attendues depuis longtemps, et qui permettront de mettre mieux en valeur des collections qui le méritent certainement.

A *Avenches,* les travaux de la *Porte de l'Est* continuent avec une certaine lenteur, vu la modicité des ressources qui leur sont affectées. On travaille en revanche avec autant d'activité que possible à l'exploration systématique de *l'enceinte romaine* dans son secteur occidental, qui continue à donner des résultats intéressants. Il ne sera pas possible, malheureusement, de remettre au jour la *Porte de l'Ouest,* parce qu'une grande maison moderne est construite exactement au-dessus, mais peut-être arrivera-t-on néanmoins à fixer quelques jalons principaux. M. Naef avait fait remarquer déjà l'année dernière, que, dans cette section, la base d'une tour romaine avait été retrouvée et déblayée, dans le jardin d'un particulier.

Au théâtre romain, des travaux infructueux ont été effectués pour retrouver certains murs dont la situation pouvait expliquer les phases constructives de la scène. On a appris qu'à une certaine époque, l'autorité avait fait faire des démolitions pour se procurer des matériaux de construction. Ceci explique cela.

La *Revue historique vaudoise* a parlé à diverses reprises — et pour la dernière fois dans la livraison d'avril 1929 — des fouilles qui se font occasionnellement dans la gravière de *St-Sulpice*. Elles continuent à livrer parfois des sépultures importantes et intéressantes. Après la superbe urne cinéraire en verre, enfermée dans une grande boîte cylindrique en plomb, on a pu, grâce à M. Tauxe, explorer plusieurs sépultures romaines à incinération qui n'ont pas livré de mobilier funéraire important. Un peu plus tard, on a trouvé une très importante sépulture, de l'âge du bronze, dans laquelle l'inhumation était alliée à l'incinération et d'où l'on a extrait des objets d'une grande valeur archéologique, entre autres une épée parfaitement conservée, possédant encore jusqu'aux rivets de la poignée et dont la pointe a été volontairement brisée. Tous les objets trouvés à St-Sulpice sont conservés au Musée cantonal.

Nous avons publié, à la fin de l'année dernière, le beau travail de MM. Barbey, Decollogny et Poget, sur *Urba* et ses mosaïques. Nos lecteurs sont ainsi au courant de tout ce qui concerne ce sujet intéressant.

Après une visite aux curieuses fresques de l'église de *Montcherand,* la Commission des Monuments historiques descendit à *Boscéaz,* où se trouvent les célèbres mosaïques. Celle qui fut découverte en 1925 est maintenant très bien protégée par une construction parfaitement aménagée à l'intérieur. La mosaïque elle-même a fait l'admiration des membres de la Commission qui n'ont pas ménagé leurs félicitations à la Société du *Vieil-Orbe* pour tout le travail et le dévouement qu'elle a déployés pour exhumer, remettre en bon état et protéger définitivement — avec l'aide de l'Etat de Vaud et de la Confédération — ce superbe spécimen des mosaïstes romains. Elle a une

surface d'environ 30 mètres carrés ; elle ornait un vestibule de villa sur lequel s'ouvraient diverses pièces dans lesquelles se trouvaient d'autres mosaïques dont quelques vestiges existent encore. Les autres, découvertes en 1841 et 1862, sont plus remarquables au point de vue artistique et continuent à attirer de nombreux visiteurs. Les mosaïques de Boscéaz méritent tout l'intérêt qu'elles suscitent au loin.

Les autorités d'Orbe accueillirent de la manière la plus hospitalière la Commission des Monuments historiques qui fut enfin l'objet d'une aimable et gracieuse réception par M. et Mme Maurice Barbey de Budé sous les ombrages de leur propriété de Valeyres-sous-Rances.

LA MOSAIQUE DU LABYRINTHE A BOSCÉAZ

Un événement d'un très grand intérêt archéologique s'est produit à la fin du mois de juillet dernier sur l'emplacement de la ville romaine d'*Urba*. En effet, une très belle et très curieuse mosaïque découverte en 1845, que l'on croyait disparue pour toujours et que l'on ne connaissait que par un beau dessin de Ch. Bétrix, à Yverdon, a été de nouveau mise à jour. Voici quelques renseignements sur cette découverte et sur ce qui reste de la mosaïque du Labyrinthe d'après la *Feuille d'Avis d'Orbe*.

Profitant de ce qu'un long champ de blé, au lieu dit Champ des noyers, venait d'être moissonné, M. L. Decollogny, président de *Pro Urba*, a eu l'idée de faire pratiquer un fossé de sondage pour déterminer la configuration du sous-sol archéologique, et continuer le relevé des habitations détruites par les Allémanes au IVme siècle.

Dans la matinée du 29 juillet 1930, par un temps sec,